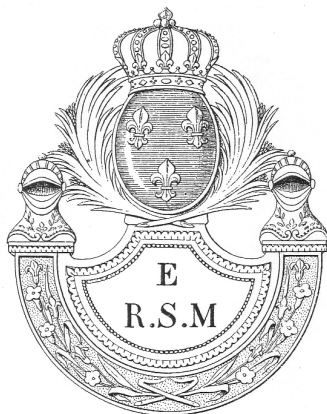


Historique de la 1^{ère} promotion (1818-20) (sans nom de promotion)

Cette promotion n'a pas d'insigne



Plaque de shako portée à l'Ecole spéciale militaire de 1818 à 1822, au sigle (E.R.S.M.) de l'Ecole royale spéciale militaire.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Plaque en cuivre de 15 cm de haut et 12 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 1^{re} promotion comprend cent vingt et un membres*, tous Français.

*La liste des membres figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier Charles, Pierre, Marie **de Cambis-Alais** (1801-1866), plus tard intendant général inspecteur.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Marie, Jean-Baptiste **Trémolet de La Cheisserie** (....-....), nommé sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie de ligne (1820) et démissionnaire en 1821. Il porte le matricule 0001 de la première série de matricules après la nouvelle création de l'Ecole spéciale militaire, sous la Restauration.

Nombre d'officiers formés

Soixante-cinq sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1820 :

- deux dans la Garde du corps du Roi ;
- vingt dans le corps d'Etat-major ;
- trente-deux dans l'Infanterie ;
- onze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Antoine, Henry, François **Hugon d'Augicourt** (....-....), déjà sous-major à l'entrée à l'Ecole et devenu plus tard colonel d'Etat-major.

Cinquante-six élèves officiers ne sont pas promus en 1820 : un décède à l'Ecole, onze sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et quarante-quatre poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Cinq officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur**, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- un durant l'expédition d'Espagne : le sous-lieutenant d'Infanterie Hippolyte, Malo, Augustin **de Lustrac**, en 1823 ;
- un à la Guadeloupe : le sous-lieutenant d'Infanterie Henry, Joseph **de Bernouilly**, en 1825 ;
- un à Lyon : le capitaine d'Infanterie Dominique **Pointe**, en 1834 ;
- un à Paris : le chef d'escadron d'Etat-major Jules, Etienne, Nicolas **Husson de Prailly**, mort des suites d'une blessure au cours des émeutes, en 1848 ;
- un durant la guerre de Crimée : le colonel d'Infanterie Jules **Hardy**, tué devant Sébastopol, en 1855.

L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) Cette promotion est la première entrée à l'Ecole spéciale militaire après le rétablissement de celles-ci par le maréchal de Gouvion Saint-Cyr, ministre de la Guerre sous le roi Louis XVIII.

2) Elle donne à l'armée de Terre plusieurs officiers généraux.

Trois généraux de division (GDI)

- **De Chasseloup-Laubat**, Justin, Prudent (1802-1863), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Géraudon**, Joseph, Jules, Eugène (1803-1881), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Uhrich**, Jean, Joseph, Alexis (1802-1886), GDI (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Deux intendants généraux (Int G) (intendants généraux à l'époque, intendants généraux de 1^{re} classe plus tard et commissaires généraux de division de nos jours)

- **De Cambis-Alais**, Charles, Pierre, Marie (1801-1866), Int G (... puis Intendance).
- **Paris de Bollardièrre**, Roch (1803-1866), Int G (Etat-major puis Intendance), grand officier de la Légion d'honneur.

Trois généraux de brigade (GBR)

- **Baret de Rouvray**, Charles, Eugène (1800-1885), GBR (Etat-major).
- **D'Estienne de Chaussegros**, marquis **de Lioux**, Charles, Louis, Eugène, Edouard, (1802-1880), GBR (Infanterie).
- **Hardy de La Largère**, Charles, Ernest, Edouard (1802-1880), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants militaire, à l'époque, intendants généraux de 2^e classe plus tard et commissaires généraux de brigade de nos jours)

- **Brizard**, François, Guillaume (....-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Sicard**, Adolphe, Vincent (....-....), Int M (Etat-major puis Intendance).

Cinq futurs généraux de brigade, entrés avec la 1^{re} promotion, restent à l'Ecole pour y parfaire leur formation avec la promotion suivante. Nommés sous-lieutenants en 1821, ils figurent parmi les officiers généraux de la promotion 1819-21. Ce sont :

- **De Bruno**, Edouard, Hubert, Joseph, baron (1802-1870), GBR (Infanterie).
- **Le Noble**, Henri, Pierre, Adolphe (....-....), GBR (Infanterie).
- **Manselon**, Victor, André, Bruno (....-1852), GBR (Infanterie).
- **Martin de Boulancy**, Alfred, Jean, Antoine (1801-1863), GBR (Cavalerie).
- **Mazel-Dugoulot**, Louis, Philippe, Ernest (1804-1887), GBR (...).

3) La 1^{re} promotion donne aussi à la société civile :

- deux hommes politiques : Henri, Louis, Espérance **Desacres de l'Aigle** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le chef d'escadrons Louis, Edouard **Sézille de Biarre**, devient maire de Noyon et conseiller général de l'Oise ; Louis, P. **Cavelier de Cuverville** (1802-1893) fut député des Côtes-du-Nord (1849-51 et 1853-63).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division Jean, Joseph, Alexis **Uhrich**, (1802-1886), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de l'ordre du Bain (Grande-Bretagne), sorti de l'Ecole dans l'Infanterie, commande une division du V^e corps d'armée pendant la campagne d'Italie. Rappelé au service en 1870 comme gouverneur militaire de Strasbourg et commandant de la 6^e division militaire, il décide de rendre la ville afin d'en éviter le sac par les Prussiens. En 1872, cette capitulation lui est reprochée.



Général de division Jean Uhrich
par Frédéric Régamey

Jean-Baptiste, Nicolas, Armand **Carrel** (1800-1836). Après sa sortie de l'Ecole, il démissionne pour aller se battre en Espagne (1823), avec les forces rebelles s'opposant au roi Ferdinand VII, que soutenait le corps expéditionnaire français. Condamné à mort puis gracié, il fonde, en 1830, avec Auguste Mignet et Adolphe Thiers, le journal d'opposition constitutionnelle libérale *Le National*. Il meurt tué en duel par Emile de Girardin, à la suite d'une polémique de presse. Il est l'auteur d'œuvres politiques et littéraires publiées sous le Second Empire.

Armand Carrel
Lithographie de Jullien (1836)



Le colonel d'Infanterie Jules **Hardy** (....-1855), commandant le 26^e régiment d'infanterie de ligne, chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à Sébastopol, durant la campagne de Crimée (1855).

Henri, Louis, Espérance **Desacres de l'Aigle** (1803-1875), se tourne assez rapidement vers la politique. D'abord conseiller général, il est à plusieurs reprises député de l'Oise (1839-42, 1846-48, 1871-75).

Pour la petite histoire

Extrait de *Saint-Cyr. Journal historique*, manuscrit tenu de 1905 à 1940 par Edmond **Henry** et **Bonamy**, archivistes-bibliothécaires successifs de l'École spéciale militaire :

« Le 8 août 1819, le général d'Albignac conduit le bataillon à Saint-Cloud pour le présenter au Roi. Les élèves se formèrent en bataillon, vers midi, dans la cour d'honneur du château.

Louis XVIII parut au balcon et le bataillon, commandé par le sergent-major *Pointe* exécuta le maniement d'armes et quelques mouvements de l'École de bataillon avec une merveilleuse précision.

"Mes enfants, dit le Roi à quelques Saint-Cyriens qui avaient été rapprochés de sa personne, je suis très content de vous ; il n'y en a pas un, dans vos rangs, qui n'ait dans sa giberne le bâton de maréchal de France de Monsieur le duc de Reggio que vous voyez près de moi dans ce moment. Il ne tient qu'à vous de l'en faire sortir".



Bâton de maréchal dans une giberne de Saint-Cyrien
Image tirée de *Saint-Cyr 1802-2002* (Ed. P.I.A.T.
de l'armée de Terre, 2003), par René Le Honzec.

Nota : Le vase de Sèvres qui orne la salle d'honneur de l'École représente cette revue ».